

Lorsqu'à ma naissance on s'oppose,  
 On fait pour m'étrangler des efforts superflus ;  
 J'ai recours aussi tôt à la métamorphose,  
 Et pour lors on ne m'entend plus.

Si trop vivement l'on me presse,  
 Pour sortir de captivité  
 Je deviens femelle traitresse  
 De mâle que j'aurois été.

Je me fraye alors un passage,  
 Et fors facilement de mon sombre réduit,  
 On ne reconnoit plus mon pere qu'au visage ;  
 Car je fais tout cela sans bruit.

Personne honêtement ne me donne carrière,  
 Que lorsque je n'ai plus de témoin que mon pere ;  
 Chacun s'aperçoit bien quand je suis échappé,  
 Car l'un des sens en est frappé.

Pour t'éclaircir, Lecteur, que dire davantage ?  
 Je fais chez un chacun plus ou moins de ravage,  
 Je suis souvent bien loin lorsqu'on croit me tenir.  
 Et je suis mort qu'on pense à me faire mourir.

XI. A la fin d'un Avis de Mr. Gallot Medecin du Roi, au sujet des eaux chaudes minerales de Bourbonne-les-Bains, qui se trouve dans nôtre Journal d'Août dernier, page 38. & suivantes, il est dit, qu'il paroîtra chaque année une liste des personnes qui auroient été guéries par le moyen de ces eaux, pour en justifier les vertus. Nous croyons, par consequent, de rendre quelque service au public, en le convainquant par celle-ci, que nous rapportons une fois pour toutes, de la verité de ce que nous avons avancé